

■ Le centre hospitalier envisage un recrutement de généralistes qui interviendront en Charente limousine ■ Un des volets de son projet de centre de santé.

L'hôpital de Confolens cherche trois médecins

François GOUBAULT
f.goubault@charentelibre.fr

Recruter trois médecins généralistes et les salarier pour qu'ils combent les bientôt onze disparitions de médecins libéraux partis ou à partir à la retraite en seulement quelques années: le centre hospitalier de Confolens dégage les gros moyens pour faciliter l'accès aux soins au plus nombre sur la Charente limousine. Le recrutement de trois médecins est le pilier central du projet de centre de santé porté par l'hôpital de Confolens qui a déposé son dossier auprès de la délégation charentaise de l'Agence régionale de santé (ARS) le 28 septembre.

«Le diagnostic de la situation et les solutions que nous proposons dans ce dossier ont été élaborés par le docteur Christophe Carraut, urgentiste au centre hospitalier dont il est l'ancien président de la commission médicale d'établissement. C'est un atout, comme le fait de disposer de maisons de santé sur le territoire», précise Vincent You, le directeur du centre hospitalier de Confolens. Lui-même s'est chargé de constituer le dossier et de chiffrer le montant du projet qui contient également le déploiement sur le territoire d'autres activités du centre hospitalier, dont certaines démarreront début 2019 (lire encadré).

Vincent You attend aujourd'hui la réponse de l'ARS qu'il espère obtenir d'ici la fin de l'année pour lancer son recrutement. Mais il a bon espoir puisque la Charente li-



Le projet de centre de santé est riche. Vincent You en a déposé le dossier fin septembre à l'Agence régionale de santé.

Photo F. G.

mousine est désignée comme «zone prioritaire» ciblée par l'assurance-maladie qui participerait au financement de l'opération aux côtés de l'ARS et de l'hôpital.

Une forme juridique à définir

«À travers ce projet et la mise en place d'autres actions, le centre hospitalier entre dans une phase territoriale plus marquée», souligne Vincent You. Ce que les élus de Charente limousine ont com-

pris en votant à l'unanimité une motion de soutien à ce projet (lire CL du 26 septembre) lors du dernier conseil communautaire.

Pour attirer les trois médecins nécessaires pour atténuer la désertification médicale, en plus d'un salaire mensuel de base de 4.000 € nets - accompagné d'une part variable s'ils réalisent plus de trois consultations par heure -, le projet prévoit de prendre en charge tout ou partie de leur loyer au titre des avantages en nature et de leur fournir

une voiture de fonction.

«Il y aurait un temps plein affecté à Confolens entre l'hôpital et la maison de santé, et deux autres temps pleins répartis entre les maisons de santé de Chabanais, et de Montembœuf, ainsi que dans des communes où les besoins se feront sentir», explique Vincent You. Les trois médecins tourneront sur les différents sites, y compris Confolens». Ils pourraient même évoluer chez les patients sur des besoins ciblés.

L'arrivée de ces trois médecins sur la Charente limousine s'accompagnera d'un déploiement sur le territoire de certaines activités du centre hospitalier comme la tenue d'ateliers d'éducation thérapeutique, la mise à disposition de l'infirmière et de l'assistante sociale de la Pass-Mobile, le développement de l'équipe mobile de gériatrie, etc.

Évalué dans un premier temps à près de 600.00 € par an, le coût du projet a été revu à la baisse. «Reste à définir la forme juridique la plus adaptée pour porter ce centre de santé si le projet est retenu», conclut Vincent You.

Des consultations en tabacologie dès le printemps prochain

Illustration de l'implication accrue du centre hospitalier sur le territoire, des consultations de tabacologie délocalisées seront proposées dès le printemps prochain. Deux infirmières sont actuellement en formation. Ces consultations auront lieu à l'hôpital et dans les maisons de santé du territoire, à Chabanais, Roumazières et Montembœuf. «C'est le prolongement de l'opération

nationale "Mois sans tabac" et des stands qui ont été tenus sur des manifestations comme le festival des bovins à Chabanais et au festival de L'Imprévu à Montembœuf, précise Vincent You. Il faut être là où sont les gens». Par ailleurs, une autre infirmière est partie en formation «pratiques avancées» pour deux ans à Nantes. Ces «pratiques avancées» sont les actes que les médecins

peuvent déléguer aux infirmières formées dans le cadre du suivi des maladies chroniques telles que le diabète, la maladie de Parkinson, etc. «Nous faisons un effort financier en continuant de salarier l'infirmière pendant sa formation. Mais on sait que ces actes sont appelés à se développer, même si aujourd'hui les lieux de formation spécifique sont encore rares», glisse le directeur de l'hôpital.